venir, j'y suis...C'est vous, ma belle dame, qui, ce soir, me faisiez les yeux doux à l'hôtel d'Anglade...Je vous reconnais à présent. Pardon d'être si présomptueux, mais j'entrevois le but de cette fâble... Vous êtes jalouse, ma chère ; jalouse de cette femme dont la beauté vous éclipse ; dont la vertu vous fait honte. Vous avez imaginé cette incroyable histoire pour lui nuire, pour tirer vengeance de sa supériorité sur vous toutes. Mais votre calcul sera faux et stérile. Ah ! vous apprenez le secret des rendez-vous qu'elle me donne...Celui de ce soir n'en aura pas moins lieu, malgré votre honnête démarche, car pour vous mettre dans l'impossibilité d'y nuire, je vous ferai garder ici par mes gens.

—Monsieur, reprit Mauricette avec un ton d'assurance qui devait finir par donner à penser au chevalier, vous auriez tort d'en agir ainsi et de vous refuser à me croire ; car c'est la vérité que je vous apporte.

De nouveau placé dans le doute, Gloriette répliqua :

—Et qui me répond, madame, de votre insertion ? Je ne vous connais pas, vous qui venez ici flétrir une femme que j'aime, et qui n'appuyez d'aucune preuve vos paroles. Vous venez me sauver, du moins vous osez le prétendre ; mais de quel droit, à quel titre, par quel miracle aurai-je eu l'avantage de vous inspirer un intérêt si grand et si subit ? Que suis-je pour vous, et qu'êtes-vous pour moi ?

Mauricette, sans se déconcerter, fit un pas vers le pupitre, et, fixant un regard calme et radieux sur le jeune homme, elle lui dit :

—Diouis, regardez-moi !

—Dionis ! répéta-t-il étourdi de cette interpellation.

Et alors, attentif, haletant, il examina cette femme qui lui parlait de la sorte.

Celle-ci prit la lettre qu'elle avait aperçue tout à l'heure sur le pupitre et la décacheta résolument.

—Que faites-vous ? s'écria Gloriette, à la fois surpris et scandalisé.

—Je lis la lettre que tu m'adressais avant ton départ, mon frère.

—Ma sœur ! s'écria le jeune homme ouvrant ses bras à Mauricette, ma sœur ! ma sœur !

Et sans pouvoir prononcer d'autres paroles, il tint longtemps la jeune fille pressée contre son cœur. Puis, par un funeste retour sur lui-même, il cessa de l'étreindre, laissa tristement retomber ses bras ; et, d'une voix désolée, il soupira :

—Mais elle ! elle que j'aimais avec tant de confiance...Il se pourrait que...ô mon Dieu, mon Dieu...